

MARSEILLE, mardi 5 décembre 2006, 10h-17h



"HABITAT COLLECTIF ET TIC"

Intégrer l'équipement numérique et l'offre de services dans le logement

Séminaire d'échanges et de réflexion

SOMMAIRE

1- Introduction : la ville et les puces	2
2- Habitat collectif et T.i.C. : enjeux et opportunités	4
3- Programme	5
4- Le programme "Villes 2.0" : objectifs et thématiques	7

Avec le soutien de	Partenaire
<p>Région</p>  <p>Provence-Alpes-Côte d'Azur</p>	

1- INTRODUCTION : LA VILLE ET LES PUCES

55% de la population mondiale (et 76% de la population française) vit en ville. Il y a un siècle, les proportions étaient de 10% au niveau mondial, et 40% pour la France. L'urbanisation est un mouvement mondial et constant. Dans le même temps, la ville change : elle s'étale et devient multipolaire ; en Europe, elle se segmente entre centre historique, quartiers d'affaires, zones pavillonnaires, cités. La ville globale, mobile, dynamique, branchée sur les réseaux mondiaux, cohabite dans une tension croissante avec la ville de la relégation. De nouvelles formes mouvantes et diverses de vie sociale, de déplacement, de commerce, de débat public, de travail, s'inventent. Des problèmes nouveaux émergent : gestion des rythmes et des temps, adaptation des services publics et privés, transformations de la logistique et des transports, tensions communautaires... La ville est en crise de croissance, elle mute.

Les TIC accompagnent et accélèrent cette transformation de la Ville. La Ville est le laboratoire privilégié de tous leurs usages : mobilité, hauts et très hauts débits, commerce et services à domicile, logistique "temps réel", télétravail sous toutes ses formes, télésurveillance, immotique, transports "intelligents", capteurs environnementaux, communautés en ligne, démocratie locale, accès publics... Surtout, c'est en ville que ces usages se développent *tous ensemble* et doivent apprendre à cohabiter ; qu'interviennent, coopèrent et se concurrencent tous les acteurs des technologies et des services numériques ; que s'expérimentent toutes les innovations.

Pourtant, les TIC restent les parents pauvres de la pensée prospective et stratégique sur les villes. À l'inverse, les acteurs des TIC connaissent assez mal les évolutions profondes des structures urbaines, de la vie en ville, de l'habitat, ainsi que des besoins et des stratégies des principaux acteurs de la Ville. Certes, on trouve de nombreux projets, expériences,

Technologies de l'information de la communication et avenir des villes : quelques impacts réciproques

Quelques exemples choisis d'une manière délibérément arbitraire :

- Contrairement à ce qui fut maintes fois affirmé, les télécommunications ne contrecarrent pas le mouvement de métropolisation, mais l'accompagnent et le renforcent. L'évolution vers des réseaux "omniprésents", continus, avec et sans-fil, pourrait renforcer la tendance.
- La combinaison, d'un côté, de la densité relationnelle rendue possible par les TIC et de l'autre, d'un usage croissant des TIC à des fins sécuritaires, peut aboutir à deux points d'équilibre opposés : soit des territoires pacifiés, à fort capital social et fort niveau de contrôle social ; soit une communautarisation croissante allant jusqu'à la création d'espaces semi-privatisés et fermés.
- Le recours aux TIC peut stimuler des modifications profondes des modes de déplacement urbains et périurbains : intermodalité, véhicules partagés, transports à la demande, conduite automatisée...
- La robotique domestique, les technologies mobiles, les capteurs et les biopuces peuvent être utilisés dans le but permettre aux personnes très âgées, de vivre autonomes et à domicile et de contribuer à la vie sociale, sans faire exploser les dépenses d'assistance à domicile.
- Le "web sémantique" et les technologies mobiles, entre autres, permettent d'imaginer des manières entièrement nouvelles de délivrer des services (publics ou privés) aux citoyens et consommateurs... avec, potentiellement, un impact considérable sur la localisation des services.

recherches, à l'intersection des technologies et de l'urbain – mais ceux-ci demeurent le plus souvent isolés et les acteurs n'en tiennent guère compte (au-delà d'objectifs généraux de couverture territoriale par les réseaux de télécommunications) quand il s'agit de préparer l'avenir de leurs villes.

Les TIC ne sont évidemment pas à l'origine de toutes les transformations de la Ville, ni à la base de toutes les solutions à ses difficultés. Mais on les rencontrera à l'intérieur de presque toutes les nouvelles pratiques urbaines, et de presque toutes les réponses innovantes aux nouveaux défis que rencontrent les villes d'aujourd'hui.

En outre, les TIC évoluent, vite et profondément.

Deux des caractéristiques majeures de cette évolution concernent tout particulièrement les villes : la fusion des technologies de communication "fixes" et "mobiles", et l'enfouissement des puces dans l'espace physique, qui fait disparaître la frontière entre le "réel" et le "virtuel". Autrement dit, l'évolution des TIC est susceptible d'avoir un effet encore plus profond qu'aujourd'hui sur les territoires, les modes de vie et les formes de socialisation, la localisation et l'organisation des activités, l'activité des entreprises, etc.

Il devient essentiel, pour les acteurs de la Ville comme pour ceux des technologies et des services numériques, de travailler plus étroitement ensemble. Leurs avenir sont étroitement liés. Les besoins auxquels ils répondent sont communs. Leurs expériences et leurs réponses sont complémentaires.

Dans l'autre sens, la manière dont les institutions, les individus et la société s'approprient les TIC, ainsi que leur relation au "progrès technologique", deviennent des facteurs importants, tant dans la dynamique des territoires que dans celle des acteurs des TIC :

- Les technologies produisent de nouveaux standards de comportement individuel, dans le champ professionnel (capacité de manipuler des concepts abstraits, de collaborer à distance...), dans la gestion de ses relations sociales, l'accès à la connaissance ou à certains nombre de services indispensables... Toute la population ne sera pas nécessairement en mesure de se conformer à des standards et de nouvelles formes de médiation devront se développer.
- Différentes générations, différentes communautés, s'approprient de manières différentes les technologies. Ces différences peuvent, soit se consolider et contribuer à la "communautarisation" de la société, soit, à l'inverse, s'estomper avec le temps, contribuant peut-être à l'émergence d'une culture globale.
- Des politiques publiques proactives en matière de TIC (e-santé, e-administration, e-éducation...) pourraient avoir une influence territoriale très importante, quoique l'exemple passé du télétravail incite à rester modeste..
- A mesure que les technologies deviennent omniprésentes, on peut s'attendre à voir émerger un débat public sur l'éthique de l'innovation, la protection de l'individu, le principe de précaution. Le tour que prendra ce débat peut avoir des conséquences sur le développement des technologies de surveillance, sur les investissements en R&D et leur localisation dans des régions du monde plus ou moins sensibilisées aux enjeux éthiques, l'émergence ou non d'innovations de rupture, par exemple dans la santé...

2- HABITAT COLLECTIF ET T.I.C. : ENJEUX ET OPPORTUNITES

Le travail qui sera mené sur le thème de "L'habitat collectif" est une des lignes d'action du programme "Villes 2.0" décrit ci-dessous.

L'habitat collectif est particulièrement important en ville. De grands acteurs privés et publics y gèrent notamment des parcs parfois très importants.

Une action auprès de ces acteurs, avant et après la construction ou la rénovation des immeubles, est donc susceptible d'avoir un effet de levier important sur le déploiement des accès et des technologies ainsi que sur les usages.

- *A l'ère des très hauts débits et des technologies "ambiantes", comment les technologies vont-elles influencer sur l'habitat ?*
- *Après des années de faux espoirs, les potentialités de l'"habitat intelligent" peuvent-elles devenir réalité – et si oui, pour quels usages et au bénéfice de qui ? Quelles sont les opportunités pour les gestionnaires de parcs immobiliers, et notamment dans l'habitat social ? Comment concilier le temps long de l'immobilier avec le rythme effréné des technologies ?*
- *Peut-on, au travers d'une action auprès des acteurs de l'habitat collectif, développer l'accès aux TIC et réduire la fracture numérique ?...*

Voici quelques questions à l'ordre du jour de cette journée.

Dans ce contexte, le projet "*habitat collectif et TIC*" se structure de la manière suivante :

Objectifs

- Explorer la manière dont l'habitat collectif peut contribuer au développement des accès et des usages numériques, ainsi qu'à la réduction de la fracture numérique.
- Dans l'autre sens, explorer la manière dont les technologies font et feront évoluer l'habitat lui-même, depuis la conception et la construction des logements jusqu'aux manières d'habiter.
- Dégager des pistes d'action à court et moyen terme pour les territoires urbains.

Participants

Le séminaire rassemblera au maximum 50 personnes et rassemblera des publics d'horizons très divers.

- les acteurs territoriaux : acteurs publics, acteurs du développement économique
- les acteurs de l'urbanisme : Bailleurs publics et privés, promoteurs et architectes, BTP, urbanistes et élus
- les acteurs de la R&D et de l'innovation dans les TIC et les services numériques (industriels des TIC, opérateurs de réseaux, fournisseurs de services, etc.)
- des chercheurs en sciences sociales et STIC, etc.

3- PROGRAMME

Le séminaire est organisé et animé par l'équipe de la Fondation internet nouvelle génération. Un compte rendu écrit sera produit par la FING.

Il se déroule sur une journée (10h-17h) dans la salle du Conseil de l'OPAC SUD (80 rue Albe, 13004 Marseille).

10h - Accueil des participants et présentation des enjeux de la journée

- Jean-Michel Guenod, directeur de l'OPAC
- Thierry Fellmann, directeur du développement économique, de l'innovation, de la recherche et de l'enseignement supérieur au Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur

10h20 – Présentation du programme "Villes 2.0"

- Daniel Kaplan et Thierry Marcou, FING

MATINEE : USAGES ET IMAGINAIRES DES TIC EN HABITAT COLLECTIF

10h30 - Evolution des modes de vie et usages des TIC en l'habitat collectif

Comment vit-on aujourd'hui en habitat collectif ? Quelle demande des habitants en terme d'équipement et de services, plus particulièrement dans le domaine des TIC? Quels sont les usages des TIC en habitat social ? Quels usages, quelle appropriation individuelle et collective des TIC dans les quartiers ?

Intervenants :

- Jean-Claude Chamboredon, EHESS Marseille
- Chantal de Gournay, France Telecom Orange R&D
- Félix Weygand, professeur à Euromed Marseille
(Confirmé)

11h30 - Visions de l'intégration des TIC dans l'habitat collectif

En quoi les TIC modifient-elles l'approche de l'habitat collectif et sa conception? Quelles visions les acteurs (architectes, promoteurs, habitants, innovateurs, bailleurs, etc.) ont-ils de leur intégration?

En quoi les TIC sont-elles source d'innovation? Quels imaginaires en découlent? De quelle manière services et infrastructures sont pensés et intégrés dans l'habitat de demain ?

Intervenants :

- Françoise Bouchayer, Université Aix-Marseille 2
(Confirmée)
- Michel Mossessian, architecte Londres (Confirmé)
- Un représentant d'EDEN Energy et/ou un représentant d'Accenture Labs (Confirmée)
- Daniel Guillen, IDtique (Confirmé)

12h45 - 14h : repas en commun sur place à l'invitation de l'OPAC SUD

APRES-MIDI : SCENARIOS D'ACTION EN HABITAT COLLECTIF : EQUIPEMENT, SERVICES ET MEDIATIONS

14h - Conditions et opportunités du changement en habitat collectif

Pourquoi malgré la diversification de l'offre technologique et des usages l'habitat et la construction ont-ils si peu changé ?

Quels freins et leviers (coûts, évolutions culturelles, incompatibilité entre les équipements, manque de services associés aux offres techniques, etc.) ? In fine, comment appréhender le passage de la rareté à l'abondance et arbitrer ses choix ?

Intervenants :

- Alexandre Mazzorana-Kremer, vice-Président de la Communauté Urbaine de Nantes, délégué aux NTIC (*Confirmé*)
- Margot Beauchamps, Université de Paris 1 (*Confirmée*)
- Gilles Coester, DIACT (*Confirmé*)
- Un représentant de l'ARCEP

15h30 - Stratégies d'équipement en habitat social

Alors que le déploiement FFTH et FFTB deviennent réalité, quelles stratégies possibles et réalistes en habitat social? Quels scénarios de services et d'usage peut-on imaginer? Quels nouveaux modèles économiques se dessinent ? Comment territoires et liens sociaux se recomposent-ils ?

Intervenants :

- Jean-Claude Tinnes, consultant indépendant (*Confirmé*)
- Eric Lamoulen, le Toit Angevin
- Un représentant de l'agence Nationale des Services à la Personne

16h45- Synthèse et conclusion des travaux

17h- Fin du séminaire

15h15 – 15h30 : pause

4- LE PROGRAMME "VILLES 2.0" : OBJECTIFS ET THEMATIQUES

Les "Programmes d'action" de la Fing

Les "programmes d'action" de la FING se focalisent sur des enjeux stratégiques de l'avenir, multisectoriels, multitechnologiques et en même temps immédiatement intelligibles.

L'objectif est de **fédérer les énergies, les expériences, les connaissances, pour stimuler l'action et proposer des pistes radicalement nouvelles** :

- Identifier les enjeux, les opportunités, les défis
- Synthétiser et rendre accessible l'état des connaissances
- Faire venir de France et d'ailleurs projets, idées, expériences, bonnes pratiques et visions, en mobilisant l'intelligence collective des réseaux
- Rendre visibles, soutenir et labelliser des projets innovants ou exploratoires, à fort potentiel
- Créer un effet de levier avec les institutions publiques, les collectivités locales, les fondations, les investisseurs privés...
- Produire en synthèse des pistes d'action innovantes pour les acteurs publics et privés.

Les programmes d'action se structurent autour d'objectifs mesurables et d'échéances précises. Ils ont une dimension internationale et leurs principales productions sont bilingues. Ils sont menés de manière partenariale, de manière à favoriser l'appropriation de leurs résultats et à maximiser leur effet de levier. Leurs résultats, comme toute la production de la Fing, sont publics et fortement médiatisés.

Le programme "Villes 2.0"

Le programme "Villes 2.0" a pour vocation :

- D'améliorer et partager la compréhension de la manière dont les technologies numériques, les services et les usages qui se développent à partir d'elles, contribuent à la transformation des villes et de l'expérience urbaine ;
- D'explorer le rôle croissant des TIC dans la réponse aux enjeux stratégiques des acteurs de la ville ;
- D'identifier les pistes d'innovation les plus prometteuses dans les technologies et les services numériques en lien avec la ville ;
- De jouer un rôle d'accélérateur pour des projets, des start-ups, des initiatives collectives mobilisant les TIC au service de la transformation des villes, des services urbains, de l'expérience de la ville ;
- De contribuer à la définition des stratégies d'innovation des acteurs des TIC, en améliorant leur appréhension des problématiques de la ville et en renforçant leurs liens avec les acteurs de la ville ;
- D'améliorer la manière dont les dynamiques propres aux technologies et à leurs usages sont prises en compte dans les stratégies et la prospective urbaines, et plus généralement dans les débats sur l'avenir des villes..

Le programme "Villes 2.0" est lancé sur une période de 18 mois (2006-2007).

Il fait suite au projet "*Mobilités.net*", mené en commun par la FING et la RATP en 2003-2004.

Pour qui, avec qui ?

Le programme s'adresse :

- Aux acteurs de la ville : élus, fonctionnaires territoriaux, urbanistes, architectes, promoteurs, acteurs sociaux, transporteurs, gestionnaires d'infrastructures, fournisseurs de services urbains, commerçants, intermédiaires financiers ;
- Aux acteurs des TIC "fixes" ou "mobiles" : constructeurs, éditeurs de logiciels, opérateurs, fournisseurs d'accès, fournisseurs de services et de contenus, agrégateurs, sociétés de services...
- Aux experts, consultants, prospectivistes, intéressés par le lien entre TIC et ville ;
- Aux chercheurs en sciences et techniques d'une part, sciences humaines d'autre part (économie, management, sociologie, anthropologie, géographie, communication...)
- Aux associations, communautés et groupes informels actifs dans ces domaines ;
- Aux innovateurs et créateurs individuels, porteurs d'idées neuves et de projets hors normes

5 thématiques centrales

Le programme d'action "Villes 2.0" s'organise autour d'une méthodologie précise, qui vise en permanence à marier deux objectifs *a priori* contradictoires :

- Se fonder sur les réalités urbaines, les acteurs, les connaissances acquises, pour envisager l'avenir de manière réaliste et concrète ;
- S'ouvrir aux idées neuves, aux propositions en rupture, aux visions décalées, pour se préparer au changement et en tirer parti.

Acteurs et enjeux	Thèmes centraux
<p>Stratégies urbaines : <i>Qu'est-ce qui fait que la ville décide elle-même de se transformer ?</i></p> <p>Acteurs de la ville : <i>Comment leur activité se déploie-t-elle, évolue-t-elle, s'agence-t-elle avec celle d'autres acteurs ?</i></p> <p>Gestion de la ville : <i>Comment ce territoire fonctionne-t-il d'une manière raisonnablement régulière, sûre et efficace ?</i></p> <p>Vie urbaine : <i>Comment les citoyens et les visiteurs de la ville y vivent-ils leur vie, y réalisent-ils leurs projets ?</i></p>	<p>1- "Réaliser la « ville durable »" <i>Comment la "ville durable" est-elle aussi celle du plaisir et de la création ? Comment produire les décisions collectives nécessaires ?</i></p> <p>2- "La fabrique des services urbains" <i>Comment la ville devient-elle une plate-forme d'innovation et de partenariats, pour des services de plus en plus personnalisés ?</i></p> <p>3- "Espaces-temps publics" <i>Comment le territoire urbain s'étend-il aussi dans le virtuel, quelles conséquences pour les acteurs de la ville ?</i></p> <p>4- "Mes prises sur la ville" <i>Comment agencer tous les canaux de relation avec le citoyen, tout en préservant sa vie privée ?</i></p> <p>5- "La carte est le territoire" <i>Comment la carte, numérique, active et partagée, devient-elle un outil de gestion temps réel, de simulation et d'action directe sur le territoire ?</i></p>